

Journal de Sierre et du valais central

Vendredi 9 juin 2000

SIERRE - JA - 86^e ANNÉE N° 45 - Administration tél. 452 25 25 - Rédaction tél. 452 25 20.
Fax 452 25 21 - Abonnement Fr. 115.- par an. - Numéro Fr. 1.20

Sierre: Festival Flatus

La flûte à l'honneur

Du 10 au 21 juin, le festival Flatus propose, à Sierre et à Sion, un itinéraire sonore qui prendra naissance avec les origines mythiques de la musique et se poursuivra à la découverte de la musique des pèlerins du Moyen-Age ou encore des nomades tziganes. Le festival débute samedi 10 juin à l'église réformée de Sierre, à 19 h 15, avec un concert intitulé «de Zéphir et Pan». Ce concert de printemps verra la participation de Damian Luca (flûte de Pan), Enrico Casularo (flûte traversière et de Pan), Gianni Lincan (cymbalon) et Anne Kirchmeier-Casularo (flûtes à bec, de corne et orgue). Ils joueront des œuvres du XIII^e siècle à aujourd'hui et de la musique traditionnelle irlandaise et des Balkans. Les après-midi du samedi 10 et du dimanche 11

juin sont consacrés à un séminaire extraordinaire de flûte de Pan donné par Damian Luca et Enrico Casularo. Ouvertes au public, ces journées se dérouleront à la Maison de Courten, de 14 h à 17 h. Le lundi 12 juin, le parc du Château Mercier accueille un concert champêtre donné par les élèves de flûte de Pan, flûte à bec et flûte traversière de l'EJMA (Ecole de Jazz et Musique Actuelle) et du Conservatoire cantonal de Musique, qui interpréteront des œuvres du répertoire classique, folklorique et moderne. Enfin, le programme sierrois se bouclera le mercredi 14 juin à l'église Ste-Catherine, dès 20 h 15, par un concert ayant pour thème la musique des pèlerins du Moyen-Age. Une soirée animée par l'Ensemble vocal valaisan ANIMAE



Enrico Casularo

et l'Ensemble Flatus. Ils joueront des œuvres de manuscrits médiévaux de St-Jacques-de-Compostelle, de Montserrat et de l'Escorial.

(c)/réd

Un nouveau souffle

Musique pour les châteaux se transforme en Flatus, festival de musique qui affiche la flûte sous toutes ses formes.

La saison musicale de l'été et sa panoplie de festivals est de retour. En Valais, le festival Flatus entre dès sa première édition dans la cour des grands avec des concerts gratuits à Sierre et à Sion, tous situés dans des cadres prestigieux. Flatus, comme souffle, respiration, mais aussi comme un élan qui pousse l'esprit à s'élever. Chevilles ouvrières de cette manifestation, Anne Kirchmeier Casularo et son mari, Enrico Casularo, ont déjà organisé six ans durant Musique pour les châteaux. Passionnés de musique ancienne, eux-mêmes musiciens, à la recherche de partitions oubliées à faire découvrir, ils mettent leur passion au service du public. Une passion exigeante et dévorante: donner à entendre le meilleur, loin des phénomènes de mode. Pas besoin d'être un mélomane averti pour suivre leurs concerts. Le seul effort exigé est d'avoir les oreilles grandes ouvertes et l'envie de rencontrer des musiciens de qualité. Pour éviter une consommation passive de la musique, les concerts sont limités à une durée de cinquante minutes et toujours précédés et suivis de dialogues avec les interprètes: «Nous voulons casser cette séparation entre public et musiciens, provoquer des réactions. Le concert n'est pas seulement l'occasion de voir une tête d'affiche. Les gens ont un



besoin de musique aussi pour entrer dans un monde spirituel.» Flatus propose cette année un itinéraire qui débute avec les origines de la musique (le souffle de Zéphyr) et explore les créations des pèlerins du Moyen Age, en passant par celles des nomades tziganes, jusqu'aux premières apparitions du pianoforte européen.

VÉRONIQUE RIBORDY

Le souffle de Léonard

Flatus organise une journée autour de Léonard de Vinci, le dimanche 18 juin. Au programme de la musique, une conférence et une exposition. La journée sera marquée par un repas à l'Enclos de Valère. On découvrira l'inventivité et les saveurs culinaires du temps de Léonard:

volaille à l'aigre-doux, desserts épices, accompagnés d'arvine, chardonnet et malvoisie. Inscriptions aux numéros 322 59 87 et (079) 695 57 46.

Prochaines escales sédunoises

Particularité du festival Flatus, les concerts sont en entrée libre et permettent de rencontrer des musiciens de haut niveau, tel Damian Luca lundi soir, un musicien à la technique époustouflante. Son oncle était le maître de Zamfir et de Syrinx...

Lundi 12 juin: concert de musique tzigane à l'église des jésuites, récital extraordinaire donné par Damian Luca, virtuose de flûte de Pan et Gianni

Lincan, cymbalon.

Jeudi 15 juin: «If Love now reigned», concert aux sources donné par des flûtistes élèves du Conservatoire cantonal, classe d'Anne Kirchmeier. Ce concert aura lieu devant la grande fontaine sur le Grand-Pont. Huit flûtes à bec dans des pièces d'Henri VIII pour rappeler que la musique est une source à laquelle l'âme s'abreuve depuis la nuit des temps.

Le grand Damian Luca en concert lundi aux Jésuites.

l'dd

Les concerts sierrois

Les 10, 11 et 12 juin, à la Maison de Courten, séminaire de flûtes de Pan (ouvert au public); informations et inscriptions au 322 59 87. A l'église réformée, le 10 juin à 19 h 15, les diverses formes du souffle avec un concert exceptionnel réunissant entre autre Damian Luca (flûte de Pan). Lundi 12 juin, parc du château Mercier (église de Mu-

raz, s'il pleut) à 17 heures, concert donné par les élèves de flûte de Pan, flûte à bec et flûte traversière de l'EJMA, du conservatoire cantonal et du séminaire donné par Damian Luca. Eglise de Sainte-Catherine, le mercredi 14 juin à 20 h 15, concert donné par l'ensemble vocal valaisan Animaæ et par l'Ensemble Flatus.

Léonard de Vinci renaît

Le festival Flatus réveille le génie italien entre musique et saveurs.

Léonard de Vinci organisait de somptueuses fêtes dans les différentes cours italiennes et françaises où il était appelé à travailler. C'est donc une fête qu'organisera dimanche l'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci, en collaboration avec le festival Flatus. Une large palette de manifestations sera proposée lors de cette première journée «léonardienne».

Nourrir le corps et l'esprit

Dès 11 heures, un éminent connaisseur de Léonard, le professeur Mauro Carpiceci, architecte et historien, donnera une conférence sur «Les architectures de Léonard de Vinci» dans le cadre de l'église des Jésuites. A midi, les amateurs sont invités à rejoindre l'Enclos de Valère pour

un repas tiré de livres de cuisine vieux de quatre siècles (sur réservation au 322 59 87).

Instruments d'un autre temps

Léonard a laissé une multitude de croquis, trop novateurs pour son temps. Sorti de son cerveau génial, un grand tambour militaire à tracter, une boîte à musique... avec deux siècles d'avance! Ou encore une timbale mécanique. Ces instruments ont vu le jour grâce aux efforts de l'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci basée à Sion qui s'est adjoint les lumières du professeur Carpiceci. Un happening musical en plein air permettra d'entendre le son de ces instruments, accompagnés par l'ensemble de la Renaissance Al-



Les concepteurs de la fête, Enrico et Anne Casulano Kirchmeier.

ta Musicae sur la place de la Majorie dimanche à 16 heures. Ils se rendront ensuite jusqu'à la Treille pour le vernissage d'une exposition qui se tiendra de 16 à 19 heures. La galerie de la Treille présentera en effet jusqu'au 22 juin une maquette en cours de construction d'une architecture de Léonard, le

«Tempio per predicare», construit par des chômeurs de l'OSEO (Œuvre suisse d'entraide ouvrière). Ces constructions de bois y seront exposées avec deux tambours mécaniques.

Dernier concert

A 18 h 15, un concert rassemblera tout le monde aux Jésuites. Les musiciens commenteront et présenteront des œuvres de la Renaissance interprétées avec des instruments d'époque par les ensembles Alta Musicae et

Flatus et l'ensemble vocal valaisan Animae, en alternance avec la lecture des textes philosophiques de Léonard de Vinci.

Toutes les manifestations de la journée sont en entrée libre, à l'exception du repas. Le festival repose sur l'idée que «l'art en tant que recherche est un nutriment fondamental pour l'évolution de l'être humain. D'où le principe entrée libre, sortie payante», afin que chacun puisse être nourri selon son appétit.

VÉRONIQUE RIBORDY

SION Concert exceptionnel

Sous le titre «Le pianoforte de la Nouvelle Europe», le festival Flatus présente le pianiste Andrea Coen, virtuose de pianoforte dans un concert à l'église des jésuites (entrée libre) aujourd'hui à 20 heures. Le programme comprend des œuvres allant de Bach à Beethoven sur un instrument exceptionnel, un pianoforte (Pleyel) de 1870, pour la première fois en récital à Sion.

SION

La flûte dans tous ses états

*Le festival Flatus
ressuscite des partitions oubliées.*

SION Le festival Flatus se termine ce soir. Le dernier concert aura lieu à l'église des jésuites à 20 heures et présentera des œuvres inédites de la période baroque. Enrico Casularo, à la flûte traversière, et Anne Kirchmeier, à la flûte à bec et au clavecin, ont choisi des auteurs du XVIII^e siècle aujourd'hui peu connus, tels Giovan Battista Sammartini, Pietro Antonio Paganelli et Giovanni Andrea Fioroni.

Un compositeur tessinois

Fioroni, d'origine probablement tessinoise, était maître de chapelle au dôme de Milan en 1747 et auteur d'innombrables œuvres de musique sacrée. Il a laissé la délicieuse sonate manuscrite en Ré majeur inclue dans le programme. Autre pre-

mière exécution moderne lors de ce concert, quelques pages d'un manuscrit retrouvé dans le palais Querini à Venise. Andrea Querini était un aristocrate vénitien, ami de Goldoni et de beaucoup d'autres écrivains et mécènes de son époque. Il forma ses quatre petits-enfants à la musique et à l'art de la flûte.

Une flûte du XVIII^e siècle

Enrico Casularo utilisera pour l'exécution de ces pièces une flûte anglaise, datant de 1750 environ, construite par le célèbre John Mason.

Ce concert, comme tous ceux du festival Flatus, est en entrée libre et sera commenté par les musiciens.

VÉRONIQUE RIBORDY